

LAÏQUES DE TOUS PAYS, UNISSEZ-VOUS !

PAR RENAUD DÉLY



patrick lafourcade

RELEVER LE DÉFI de restaurer ce principe attaqué par les intégrismes religieux, tel a été le dessein du colloque de Cannes, au cours duquel ont débattu, de g. à d., Catherine Kintzler, Faouzia Charfi, Renaud Dély, Djemila Benhabib, Françoise Laborde et Yvan Gastaut.

Sauver la laïcité ! Restaurer cet idéal d'épanouissement et de tolérance qui permet à une société de vivre en paix dans le respect des convictions philosophiques et spirituelles de ses citoyens. Faivre vivre quotidiennement dans la France de 2017 ce principe attaqué par les intégrismes religieux. Tel était l'ambitieux dessein du colloque co-organisé par le cercle Ferdinand-Buisson et l'association Arte-Filosofia qui s'est déroulé à Cannes (Alpes-Maritimes) le samedi 28 octobre et dont *Marianne* avait l'honneur d'être partenaire. Pionnière d'un combat plus que jamais d'actualité, la philosophe Catherine Kintzler a ouvert les travaux devant plusieurs centaines de personnes en rappelant que le principe de la laïcité est « *la condition même de la liberté d'expression dans l'espace public* ». Professeur honoraire à l'université de Lille, et auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Penser la laïcité* (Minerve) ou *Condorcet, l'instruction publique et la naissance du citoyen* (Minerve), Catherine Kintzler a également enseigné une vingtaine d'années en lycée. En 1989, à l'époque de l'affaire du collège de Creil, première offensive d'un islam radicalisé dans la France des années Mitterrand, elle avait d'ailleurs cosigné avec Elisabeth Badinter, Elisabeth de Fontenay, Régis Debray et Alain Finkielkraut un appel intitulé « Foulard islamique : profs, ne capitulons pas ! » publié dans *le Nouvel Observateur*. Avec le recul, ce manifeste est devenu un document historique tant il fait figure de première sonnette d'alarme devant un danger qui semblait à l'époque bénin pour la plupart des politiques et intellectuels. Indignées par la passivité du ministre de l'Éducation nationale, un certain Lionel Jospin, les vigies signataires redoutaient la conclusion d'un véritable « Munich scolaire » face à la première tentative organisée de l'islam politique de pénétrer le sanctuaire de l'école publique. Vingt-huit ans plus tard, le péril n'a cessé de croître dans la société, même si la loi de 2004 interdisant les signes religieux

ostentatoires dans les services publics puis celle de 2010 contre le port du voile intégral ont manifesté le réveil de pouvoirs publics devenus enfin plus vigilants. « *La laïcité ne s'oppose pas aux religions et aux communautés, mais seulement à celles qui veulent faire la loi* », a rappelé Catherine Kintzler. Face aux complices de l'obscurantisme qui s'appliquent à déformer la belle idée de laïcité pour la caricaturer en un outil discriminatoire et mieux se victimiser, Catherine Kintzler a renvoyé dos à dos les tenants de la « *laïcité adjectivée* » (« *positive* », « *apaisée* », « *ouverte* », « *souple* », etc.) prêts à pactiser avec la menace communautariste au prétexte de conclure une paix factice vouée à l'échec, et les soldats de « *l'extrémisme laïque* », dont l'obsession anti-islam tend à vouloir supprimer la liberté d'expression dans la société civile de la communauté musulmane. « *L'intégrisme est une vision intégrale qui unifie tous les moments politiques culturels, et civils* » au risque que de nous étouffer, alors que pour vivre la « *respiration laïque* » est indispensable, a conclu Catherine Kintzler.

Contre l'impérialisme de l'islam politique

Cette « *respiration* », la sénatrice PRG de Haute-Garonne Françoise Laborde, et l'historien Yvan Gastaut, enseignant à l'université de Nice, se sont efforcés de la mettre en perspective des grands combats de la III^e République à l'affaire de la crèche Baby Loup. Deux combattantes, l'essayiste Djemila Benhabib et l'universitaire Faouzia Charfi, ont souligné, elles, l'urgence de relever le défi laïque pour contrer l'impérialisme de l'islam politique régénéré et transfiguré par la révolution iranienne de 1979. Contrainte de fuir son Algérie natale par les menaces de mort des islamistes à l'endroit de sa famille dans les années 90, Djemila Benhabib, réfugiée en France d'abord et vivant désormais au Québec, a démonté avec vigueur les lâchetés du modèle anglo-saxon et les renoncements du Premier ministre canadien, Justin Trudeau, qui, de reculs en concessions, cède des pans entiers des libertés publiques à la régression intégriste. Quant à Faouzia Charfi, ex-secrétaire d'État chargée de l'Enseignement supérieur lors de la révolution tunisienne de 2001, elle est venue de Tunis pour alerter contre l'islamisation en cours de son pays. Non sans conclure avec quelques notes d'espoir, la courageuse résistance de la société civile tunisienne laissant augurer quelques progrès pour la condition de la femme ou le respect des citoyens athées. De part et d'autre de la Méditerranée, en France comme en Tunisie et ailleurs, la laïcité est à la fois un principe, une passion et un combat qui nécessite la mobilisation de tous, tant face à l'expansionnisme planétaire de l'Internationale islamiste le monde a besoin de voir se constituer une Internationale laïque. ■